



VILLE
DE QUIMPER



MUSÉE
DES
BEAUX-ARTS
DE QUIMPER

DOSSIER DE PRESSE

Voyages.

Le Goût de l'ailleurs dans les collections du musée

Exposition du 25 novembre 2016 au 27 mars 2017

Musée des beaux-arts de Quimper



Pierre-Eugène Grandsire (1825-1905), *Marché de l'Erbaria près du pont du Rialto à Venise*
Aquarelle, gouache et encre sur papier

CONTACT PRESSE

Musée des beaux-arts de Quimper

TÉL. 02 98 95 49 16

musee@quimper.bzh

www.mbaq.fr



musée des beaux-arts de
Quimper officiel



@mbaqofficiel



@mbaqofficiel



SOMMAIRE

Communiqué.....	3
Voir l'Italie et mourir.....	4
Rêves d'Orient.....	7
L'Espagne, porte de l'Orient.....	10
Autour de l'exposition.....	11
Visuels pour la presse.....	12
Informations pratiques.....	14

Communiqué

Le thème du voyage, source perpétuelle d'inspiration pour les artistes et pour les collectionneurs, constitue le fil directeur de cette exposition qui présente des œuvres du musée des beaux-arts de Quimper méconnues du grand public.

L'Italie, tout d'abord, a exercé une fascination constante sur les peintres qui, aux XVIII^e et XIX^e siècles, réalisent le voyage incontournable vers la Rome éternelle, berceau de la civilisation occidentale. Attirés par la beauté de la nature méditerranéenne et par les sites pittoresques, les artistes peignent des vues de Rome, de Florence, de Sienne, de Tivoli et de Venise mais également des scènes de genre où l'on voit surgir des marins tatoués, une Italienne assassinée ou des carnavaliers.

Cependant, tout au long du XIX^e siècle, l'attrait pour l'Italie décline au profit d'autres horizons ouverts par la campagne d'Égypte de Bonaparte et les bouleversements politiques liés à l'expansion coloniale européenne. Le Maroc et l'Algérie deviennent des destinations privilégiées pour de nombreux artistes qui, de Biskra à Marrakech, donnent leur vision d'un Orient tour à tour fantasmé ou vécu.

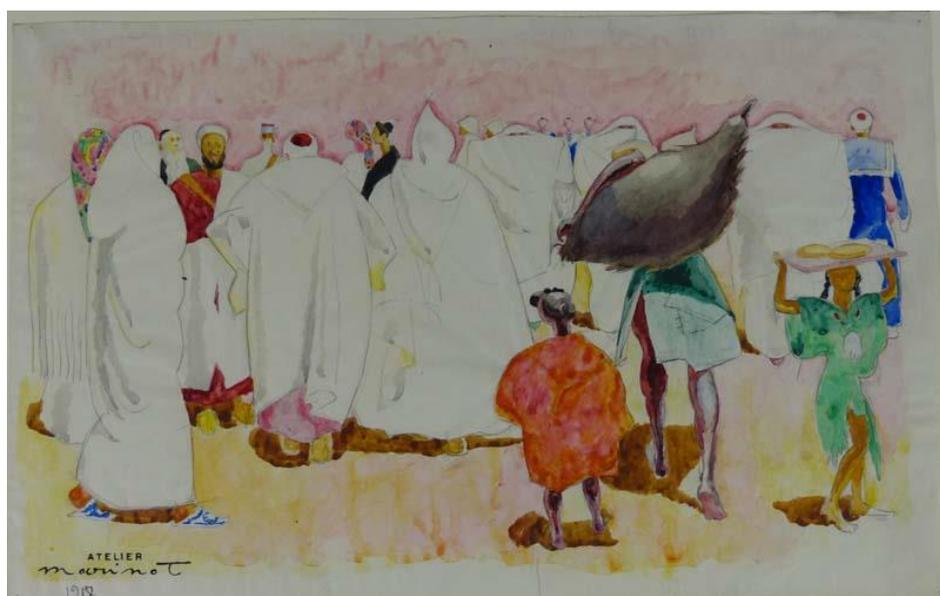
Enfin, quelques objets d'art venant d'Extrême et du Moyen-Orient témoignent, dans les collections du musée, du goût prononcé pour l'exotisme des collectionneurs du XIX^e siècle.

Goût de l'ailleurs et goût de l'autre sont donc à l'honneur durant cette exposition.

Commissariat

Guillaume Ambroise, directeur du musée des beaux-arts de Quimper

Sophie Kervran, conservatrice adjointe, musée des beaux-arts de Quimper



Maurice Marinot (1882-1960), *Foule arabe*, 1918
Crayon graphite et aquarelle sur papier

Voir l'Italie et mourir

Vedi Napoli e poi muori, Voir Naples et mourir... Cette expression popularisée par Goethe peut s'étendre à l'Italie entière tant elle a exercé une fascination sur les artistes, écrivains et érudits.

Pour tout peintre d'histoire au XVIII^e siècle, le voyage à Rome était incontournable et le plus souvent lié à la réussite au Grand Prix de Rome qui permettait un séjour à l'Académie française de Rome pendant quatre ans. Copier l'antique, Raphaël, les grands décors, les chefs-d'œuvre du passé mais aussi battre la campagne romaine, admirer le pittoresque des ruines et côtoyer le petit peuple... Les artistes se constituaient « pour le restant de leur existence, un garde-manger, un délicieux, un inoubliable garde-manger... » (Pierre Rosenberg).

► Rome, ville éternelle

Au XVIII^e siècle, **Jean-Honoré Fragonard**, **Hubert Robert**, **Louis-François Cassas**, **Victor Louis**, **Charles-Louis Clérissieu** séjournent dans la ville éternelle et sillonnent la campagne alentour (Tivoli, Frascati...) pour croquer, le plus souvent d'après nature, les paysages pittoresques qui s'offrent à eux.



Jean-Honoré Fragonard (1732-1806) (attribué à)
Vue d'un parc italien, vers 1774

► Le paysage italien comme source d'inspiration au XIX^e siècle

Au début du XIX^e siècle, dans la lignée de **Pierre-Henri de Valenciennes** et de **Jean-Victor Bertin**, **Achille-Etna Michallon** et **Jean-Charles Rémond** perpétuent la tradition du paysage historique et affermissent leur maîtrise du paysage en multipliant les esquisses en plein air.

Tout au long du siècle, les paysages italiens restent source d'inspiration pour nombre d'artistes représentés dans les collections quimpéroises : **Antoine-Marie Perrot**, élève de Michallon, **Jean Thomas Thibault**, **Charles Lapostolet** ou encore **Pierre-Eugène Grand sire**.



Jean-Thomas THIBAUT (1757-1826), *Vue de Tivoli*

► Brigands et matelots

La découverte de la campagne romaine amène les peintres à côtoyer une population locale dont ils retiennent les costumes comme dans une *Jeune femme romaine regardant les colombes* de Louis Ricquier. Ils n'hésitent pas non plus à perpétuer certains clichés comme en témoignent cet étonnant tableau de Constantin Prévost *Marins napolitains se tatouant* ou le plus connu *Femme assassinée* de Victor Schnetz.



Victor Schnetz (1787-1870)
Femme assassinée, vers 1824



Constantin Prévost (1796-1865)
Matelots napolitains se tatouant, 1833

Cette œuvre est entrée dans les collections du musée grâce au legs de Jean-Marie de Silguy de 1873. Il était alors classé parmi les « Anonymes français ». Une recherche récente a permis de faire le rapprochement avec un tableau identique au musée des Augustins attribué à un artiste toulousain, nommé Constantin Prévost. Le tatouage était une pratique très répandue chez les marins napolitains. L'artiste en joue et le matelot tatoue la date du tableau sur le bras de son comparse (1833).

► Venise

Mise à mal par la campagne napoléonienne et par la fin de son autonomie, la cité des doges reste malgré tout un lieu prisé des artistes et une porte vers l'Orient.

Joseph Saint-Germier découvre l'Italie, l'Espagne et le Maroc grâce à une bourse de voyage en 1889. Il peint de nombreuses œuvres d'inspiration vénitienne dont les deux vues de Venise détenues par le musée de Quimper. Charles Cottet, plus connu dans la région pour ses appétences bretonnes, a également séjourné de nombreuses fois à Venise.



Joseph Saint-Germier (1860-1925), *Vue du Venise*

Rêves d'Orient

► Des turqueries à Bonaparte

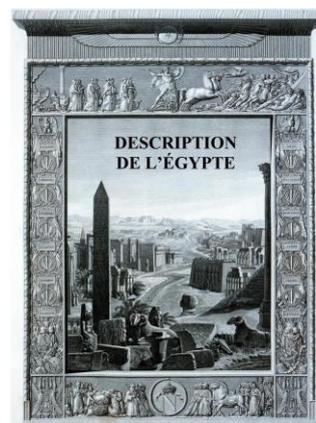
L'Orient (un Orient qui regroupe aussi bien le Levant, l'Égypte, la Syrie, le Liban, la Palestine que les côtes de l'Afrique de Nord, voire Venise et l'Espagne) fait, dès le XVIII^e siècle, rêver les artistes inspirés par *Les Mille et une nuits*, traduits en 1704, et les *Lettres persanes* de Montesquieu, publiées en 1721. Les turqueries deviennent à la mode. Cet engouement ne fait que se renforcer après la campagne d'Égypte de Bonaparte qui ouvre la voie à l'Égyptomanie.



Jean Restout (1732-1797), *Portrait d'un pacha*, 1777

Entre 1801 et 1822, est éditée l'incontournable *Description de l'Égypte*, véritable œuvre des Lumières tirée à 1000 exemplaires. Cette édition fait suite à l'expédition égyptienne de Bonaparte qui fut une défaite militaire cuisante mais une aventure scientifique sans équivalent menée par des savants qui collectent toutes les richesses artistiques et naturelles du pays.

Cette publication a sans doute été pour de nombreux artistes l'aiguillon qui les a poussés à aller vers « l'inconnu », loin du pèlerinage balisé vers l'Italie.



JOURNÉES DU PATRIMOINE

L'Égypte, voyages et découvertes
aux 18^e et 19^e siècles

bibliographie sélective

Septembre 2009

1

► Maroc et Algérie, voyage en orientalisme

Il est difficile de dissocier l'intérêt des artistes pour l'Orient du mouvement d'expansion coloniale qui voit au XIX^e siècle l'implantation des puissances européennes en Afrique du Nord (Algérie à partir de 1830, Maroc à partir de 1902). L'Orient attire par ses couleurs et sa lumière, son exotisme et l'exaltation des sens qui semble y régner.

Le musée des beaux-arts de Quimper, de par son histoire, ne conserve pas de chefs-d'œuvre orientalistes comme ceux de Delacroix, Benjamin-Constant ou Fromentin mais quelques noms, parfois tombés dans l'oubli, permettent toutefois de brosser un portrait assez juste de la sensibilité orientaliste que l'on trouve chez nombre d'artistes aux XIX^e et XX^e siècles.

La première génération des orientalistes est représentée à Quimper par **Dehodencq**, **Marilhat** puis **Belly**.



Léon Belly (1827-1877), *Allée d'Oliviers, Egypte*

Léon Belly réalise un premier voyage en Orient en 1850-1851 comme dessinateur dans le cadre d'une mission scientifique dans le bassin de la Mer Morte. Il s'installe pendant plus d'un an en Egypte en 1855 avant d'y revenir une dernière fois en 1857. Si Belly est surtout connu par sa monumentale toile, chef-d'œuvre orientaliste, *Pèlerins allant à la Mecque* (Musée d'Orsay), le tableau de Quimper n'en reste pas moins une œuvre de qualité témoignant de la vie égyptienne de Belly et de son influence par l'école de Barbizon.

Le Maroc reste jusqu'à la fin du XIX^e siècle une terre peu connue des Occidentaux.

Le musée conserve un fonds de dessins marocains de **Maurice Marinot** grâce au legs de sa fille Florence en 1977. Mobilisé en 1914 et affecté au Service de Santé, il est envoyé en 1917 au Maroc où il est fasciné par les couleurs et la population locale.

Quant au grand dessin de **Maurice Romberg**, *Les abords de Marrakech un jour de marché*, il rappelle la destinée de ce grand affichiste qui semble avoir été le premier Européen à vivre à Marrakech, revêtant le costume arabe pour, comme Emile Bernard en Egypte, adopter au plus près la vie locale.



Maurice MARINOT (1882-1960)
Deux Arabes à l'oie



Maurice ROMBERG (1862-1943)
Les abords de Marrakech un jour de marché

L'Algérie est très prisée des peintres et offre des vues imprenables comme le défilé d'El Kantara (**Georges Clairin**) ou encore l'oasis de Biskra (**Jean Veber, Ernest Gaston Marché**) ainsi que des scènes pittoresques (marchés, danseuses, conteurs...) propices à l'inspiration des peintres.



Adolphe BEAUFRERE (1876-1960)
Les Mauresques, 1922

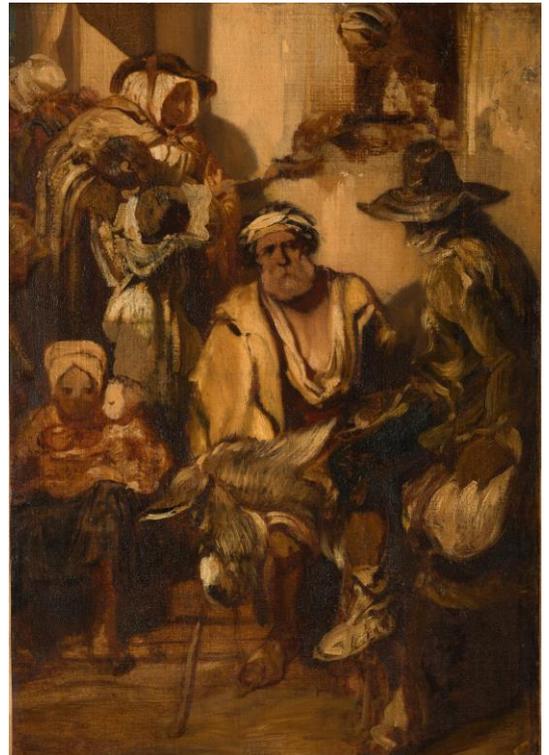
Adolphe Beaufrère, célèbre pour ses gravures bretonnes, est lauréat du Prix Abd-el-Tif en 1911. La villa Abd-el-Tif est créée en 1907 et revivifie un orientalisme quelque peu essoufflé. Beaufrère séjourne deux ans dans cette villa, équivalent de la Villa Médicis romaine. Si les débuts sont difficiles, il finit par sillonner l'Algérie et être conquis par la vie méditerranéenne. Il accumule un grand nombre de dessins et de notes qui lui inspirent environ 150 planches qui seront gravées entre 1911 et 1935.

► L'Espagne, porte de l'Orient

L'Espagne, véritable porte d'entrée à l'Algérie et au Maroc, intéresse les artistes du fait de son passé islamique et du pittoresque de ses ruines et de sa population. Les peintres représentent miséreux, gitans et autres bandits, bien loin des traditions un peu compassées du Grand Tour en Italie. La figure du mendiant est notamment un leitmotiv que l'on retrouve, dans les œuvres de **Decamps** ou de **Lauth**.

Alexandre-Gabriel Decamps, après une mission officielle pour immortaliser la bataille de Navarin dans le Péloponnèse (1827), effectue un long voyage en Asie mineure et au Proche-Orient. L'étude conservée à Quimper est loin de tout exotisme conventionnel. Fuyant toute européanisation, Decamps choisit un aspect rude de la vie en Orient : les mendiants et un village misérable qu'il dépeint dans une palette limitée de tons de bruns, jouant sur les jeux d'ombre et de lumière.

Alexandre DECAMPS (1803-1860)
Des Mendiants



Une histoire du goût : collectionneurs et exotisme

Comment expliquer la présence à Quimper de ses œuvres orientalisantes ainsi que d'objets d'art du Moyen- et de l'Extrême-Orient ?

L'histoire du musée est aussi celle des collectionneurs qui ont enrichi le fonds au fil du temps. **Jean-Marie de Silguy** bien sûr et son legs fondateur de 1864 mais aussi **Léonard-Marie Corentin-Guyho** (1936), **Paul Lemonnier** (1924) et **Docteur Talmis** (1892).

Si le donateur Talmis reste énigmatique, Corentin-Guyho a légué à Quimper une collection, inégale certes, mais recelant des bijoux comme le Bartolo di Fredi ou encore une magnifique broche de René Lalique. Ce député du Finistère aux multiples mandats (de 1876 à 1922) collectionnait, semble-t-il, de la céramique asiatique et du mobilier oriental, même si ces objets, ne constituent pas la majorité des quelque 200 œuvres qu'il a données au musée.

A tout le moins, ces legs témoignent du collectionnisme à la fin du XIX^e siècle jusqu'à la première moitié du XX^e siècle et du certain éclectisme décoratif voire exotique qui le caractérise.

Autour de l'exposition

VISITES COMMENTÉES – 1h30

Dimanches 27 novembre, 18 décembre, 22 janvier, 5 et 19 février, 5 et 19 mars à 15h / gratuit
Samedi 10 décembre à 15h en langue bretonne / 6,50 € sans réservation

FILM DOCUMENTAIRE

Vues d'Italie de Florence Mauro.

Coproduction : musée d'Orsay, Zadig Productions, avec la participation de France 5, 2009, 52 min
A l'inverse des documentaires usuels, ce film part à l'aventure sur les traces des voyageurs modernes, de Goethe à Proust, qui ont fait de l'Italie le but d'un pèlerinage sentimental et esthétique. Il recompose une histoire du regard, de la peinture à la photographie, puis de la photographie au cinéma.

JEUNE PUBLIC

LES ARTISTES EN HERBE, visites et ateliers d'arts plastiques "Esprit nomade"

Lundi 13, mercredi 15, vendredi 17, lundi 20, mercredi 22 et vendredi 24 février à 14h
Tarif : 3,20 € ou 2 tickets Atout-sport / Inscription au 02 98 95 45 20

L'HEURE DES TOUT-PETITS, visite ludique « Voyage, voyage » pour les 4-6 ans

Mercredi 15, vendredi 17, mercredi 22 et vendredi 24 février à 14h15 et 15h30
Tarif : 3,20 € ou 2 tickets Atout-sport / Inscription au 02 98 95 45 20

CONTES

→ ***Histoires mijotées à l'italienne ou Histoires plus ou moins anciennes des différents pays d'Italie*** par Frida Morrone*

Des contes de gourmandise (on sait que là-bas on aime bien manger), des histoires d'amour (les Italiens sont des romantiques), des aventures formidables de chevaliers, saints et monstres (ceux-ci peuplent les bois profonds et les montagnes) rythmés de chansons et de paroles...

Tout public à partir de 5 ans

Dimanche 4 décembre à 15h30 (durée 1h) – gratuit – sans réservation (dans la limite des places disponibles).

→ ***Petite lentille*** par Layla Darwiche**

Kan ya ma kan...La grand-mère s'installait sous l'oranger de la cour et déroulait son chapelet d'histoires. Ogresses dévoreuses, prince en quête d'amour, chameaux chargés de trésors perdus en plein désert, autant de contes à faire rire et frissonner les petites et les grandes oreilles.

Tout public à partir de 7 ans

Dimanche 26 février à 15h30 (durée 1h) – gratuit – sans réservation (dans la limite des places disponibles).

* Née à Milan, **Frida Morrone** est, depuis son enfance, passionnée d'art. Son goût pour le conte l'a conduite à mettre en scène dans les musées les histoires représentées par les œuvres. Ses spectacles, inspirés par la tradition orale méditerranéenne, nous font voyager au son des chansons italiennes.

** **Layla Darwiche** est venue au conte après des études en langue orientale et une expérience de la scène à travers les danses du Maghreb. Elle partage avec le public les histoires qui l'ont émue ou amusée. D'origine libanaise, elle puise son répertoire dans les contes traditionnels du Moyen-Orient, les Mille et Une Nuits et dans la mémoire familiale.

Un livret-jeu est à disposition du jeune public (7-12 ans).
« Secrets d'atelier » à partir de 4 ans, du 25 novembre à début mars.
Salle ludique avec jeux et manipulations.

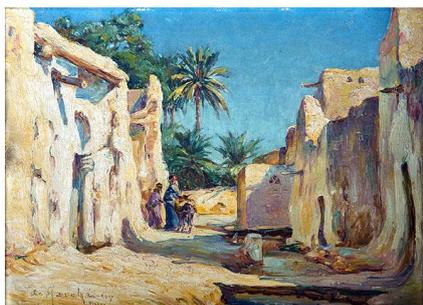
Visuels pour la presse

contact : catherine.leguen@quimper.bzh

Copyright pour l'ensemble des visuels (sauf indication contraire) :
© Musée des beaux-arts de Quimper / Thibault Toulemonde



Pierre-Eugène GRANDSIRE (1825-1905)
Marché de l'Erbaria près du pont Rialto à Venise
Aquarelle, gouache et encre sur papier



Ernest MARCHÉ (1864-1932)
Vue de Biskra, 1907
Huile sur bois



Georges CLAIRIN (1843-1919)
Le Défilé del Kantara
Aquarelle sur papier



Louis RICQUIER (1792-1884)
Jeune Femme romaine regardant des colombes
Huile sur bois



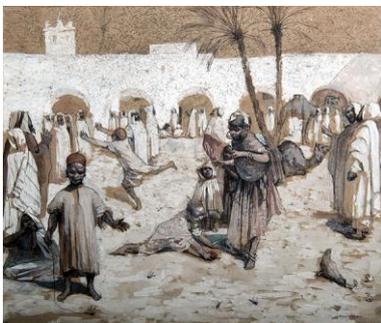
Maurice MARINOT (1882-1960)
Deux Arabes à l'oie
Huile sur carton

Visuels pour la presse

contact : catherine.leguen@quimper.bzh



Maurice MARINOT (1882-1960)
Au Maroc, porteuse d'eau, 1918
Dessin à l'aquarelle et au pastel sur papier
©Tous droits réservés



Jean VEBER (1868-1928)
Chute de sauterelles, 1918
Dessin à la gouache et à la craie sur carton



Maurice ROMBERG (1862-1943)
Les abords de Marrakech un jour de marché, 1918
Dessin à l'aquarelle sur carton
©Tous droits réservés



Adolphe BEAUFRERE (1876-1960)
Les Mauresques, 1922
Gravure
©ADAPG, Paris, 2016



Maurice MARINOT (1882-1960)
Foule arabe, 1918
Dessin au graphite et à l'aquarelle sur papier
©Tous droits réservés



Constantin Prévost (1796-1865)
Matelots napolitains se tatouant 1833
Huile sur toile

Informations pratiques



©musée des beaux-arts de Quimper- cliché Pascal Perennec

Pour plus d'information, consultez notre site internet (www.mbaq.fr) et suivez toute l'actualité du musée des beaux-arts de Quimper sur

Facebook (musée des beaux-arts de Quimper officiel) 

Twitter (@mbaqqofficiel) 

Instagram (@mbaqqofficiel) 

Tarifs :

Plein tarif : 5 €

Tarif réduit : 3 € pour les 12-26 ans

Gratuit : moins de 12 ans, demandeurs d'emploi, étudiants en art

Jours et heures d'ouverture

Du 1^{er} novembre au 31 mars : ouvert tous les jours de 9h30 à 12h et de 14h à 17h30 (sauf le mardi, ainsi que le dimanche matin).

MUSEE DES BEAUX-ARTS

40, place Saint-Corentin

F- 29000 QUIMPER

Tél.+33 (0)2 98 95 45 20

musee@quimper.bzh

